

Communiqué de presse  
RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE ANNUELLE

# LES ENTREPRISES EN NOUVELLE-AQUITAINE BILAN 2022 ET PERSPECTIVES 2023

## Une économie résiliente en dépit de la succession de chocs externes et de son corollaire d'incertitudes

*L'activité économique régionale se révèle résiliente en 2022, portée en particulier par la résistance de la demande et la très bonne tenue des services. Les augmentations des prix de l'énergie et des matières premières conditionnent une inflation persistante partiellement répercutée sur les chiffres d'affaires. Un ralentissement d'activité se profile pour 2023 mais son ampleur reste entourée d'incertitudes.*

**En 2022 :**

- **Le chiffre d'affaires de l'industrie régionale intègre à la fois une progression de la production et un effet prix indéniable.** La dynamique se révèle différenciée cependant selon les filières et leur sensibilité aux difficultés d'approvisionnement et de recrutement. Les coûts de l'énergie nécessitent des optimisations par réorganisation des flux de production. Dans ce contexte, l'emploi évolue peu, le nombre d'heures travaillées par salarié s'accroît avec une activité partielle moins sollicitée. Le recours à l'intérim complète les besoins quand l'offre le permet. L'augmentation des coûts, dont celle des salaires nominaux, pèse sur les marges. Une proportion substantielle d'industriels anticipe ainsi une contraction significative de rentabilité.
- **Dans les services, le rebond de l'an passé se prolonge mais se révèle plus disparate et de moindre amplitude.** La hausse des prix des prestations ne s'infléchit pas et les chiffres d'affaires augmentent. Ils masquent parfois un juste maintien du volume d'activité. Les effectifs progressent en privilégiant le renforcement des emplois permanents. Les difficultés de recrutement, en lent recul, restent fortes pour plus de la moitié des chefs d'entreprise. L'impact de la situation énergétique et de la hausse des prix s'accompagne d'une dégradation des performances.
- **Le maintien d'une activité soutenue se confirme dans la construction mais les carnets se réduisent progressivement.** Un tassement s'opère pour les maisons neuves et le segment des logements collectifs marque le pas. Les appels d'offres des collectivités se réajustent, confrontés aux surcoûts énergétiques. Le déficit de main d'œuvre, les tensions sur les approvisionnements et l'énergie freinent le déroulement des chantiers. Les hausses des prix des devis confortent les chiffres d'affaires mais sont insuffisantes pour éviter l'érosion des marges.

**Dans l'ensemble un ralentissement de l'activité est attendu en 2023 mais les projections restent entourées d'une large incertitude portant sur les quantités et les prix d'approvisionnement, les coûts de l'énergie, la hausse des salaires et le risque associé de spirale inflationniste et les difficultés de recrutement.**

*Ainsi, les chiffres d'affaires prévisionnels dans l'industrie pourraient être constitués de facteurs contraires : ralentissement de la production mais hausse concomitante des prix des produits finis. L'impact de la situation énergétique sur les marges serait inégal mais pénalisant. Les prestations dans les services continueraient de faire preuve de résilience dans l'ensemble mais avec des évolutions différenciées selon les segments. Dans la construction, l'érosion des carnets de commandes et de l'activité se confirmerait, accompagnée d'une dégradation de la rentabilité.*

*Une dynamique encourageante des investissements semble se profiler, hormis dans la construction, et pourrait être de bon augure une fois passé le pic des tensions sur les matières premières et l'énergie.*

## Industrie *(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)*



**Le chiffre d'affaires enregistre une nouvelle hausse en 2022 sous le double effet d'une augmentation persistante de l'inflation et d'un accroissement de l'activité.**

Dans l'ensemble, l'industrie enregistre une progression de chiffre d'affaires à près de deux chiffres. **Les équipements électriques et électroniques** signent la plus forte augmentation (+11,8%). Cette évolution masque cependant les freins à la progression de l'activité induits par les difficultés d'approvisionnement en provenance d'Asie notamment. **L'industrie alimentaire** soumise aux fortes hausses de prix des céréales et des contenants, notamment, intègre des évolutions de production différenciées. La fabrication de boissons reste particulièrement dynamique principalement à l'export. À l'opposé, la transformation de viandes subit une baisse de la consommation et la conséquence des épisodes de grippe aviaire. **La fabrication de matériels de transport**, outre la bonne tenue de la construction de bateaux de plaisance, bénéficie de la montée en cadence de la filière aéronautique avec la reprise progressive du trafic aérien à l'international. **Les autres produits industriels** participent significativement à la croissance du chiffre d'affaires, notamment la filière bois-papier-carton pour laquelle la demande demeure forte. Globalement, les tensions sur les approvisionnements reculent peu à peu ; en revanche les difficultés de recrutement perdurent.

**Pour 2023**, les projections des chefs d'entreprise sont entourées d'une large incertitude. Les chiffres d'affaires intègreraient une poursuite de la hausse des prix des produits finis mais parfois également un ralentissement de l'activité. L'impact de la situation énergétique sur les marges serait inégal mais pénaliserait les rentabilités. Les recrutements notamment dans l'aéronautique devraient se poursuivre en privilégiant les embauches durables. Les intentions d'investissements gagneraient en vigueur, notamment dans la transition et le gain d'autonomie énergétique ou la transformation numérique.

## Services marchands *(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)*



**Les services marchands résistent et confirment leur retour à un niveau d'activité plus favorable en 2022. Les prévisions consolident cette tendance. Les tarifs des prestations intègrent partiellement les hausses des coûts. Les rentabilités pourraient se dégrader en 2023 mais avec des évolutions contrastées selon les entreprises.**

Pour 2022, l'estimation favorable attendue se confirme avec un chiffre d'affaires en hausse de 5,6%. Même si elle intègre une part d'effet prix, elle témoigne d'une résistance de l'activité.

**L'hébergement** renoue avec un niveau d'activité plus conforme en 2022, soutenu par un retour de la clientèle étrangère accentué par un effet report des annulations des années précédentes. **Le transport routier de marchandises** toujours confronté à des difficultés de recrutement, ajuste autant que faire se peut les pieds de facture aux hausses du carburant et maintient le volume des prestations. **Les segments informatique-service d'information, comme les prestataires d'ingénierie**, progressent modérément tout en intégrant au fur et à mesure les hausses des prix dans leur tarification.

Le renforcement des effectifs permanents paraît privilégié. Pour autant plus de la moitié des chefs d'entreprise témoignent encore de difficultés de recrutement. Les volumes d'investissements en accroissement sur la période, demeurent conséquents. **Pour 2023**, l'activité continuerait de faire preuve de résilience. Elle s'accompagnerait d'une dégradation dans l'ensemble de la rentabilité mais plus marquée pour certains acteurs notamment dans le transport et les activités spécialisées. Une dynamique encourageante des investissements semble cependant se profiler.

## Construction *(Variation pondérée par les effectifs ACOSS)*



**Le maintien d'une activité soutenue se confirme en 2022 dans la construction mais s'accompagne de signes moins favorables pour 2023.**

La hausse de la production (en euros courants) se poursuit, de façon plus limitée (+3,0%). Le niveau d'activité reste élevé dans **le bâtiment** mais le gros œuvre comme le second œuvre enregistrent un ralentissement de la croissance. La plupart des segments sont touchés : le logement collectif, privé et dans une moindre mesure la rénovation. Les carnets encore satisfaisants se réduisent progressivement et les hausses de prix conduisent parfois les clients à des reports de réalisation. **Les travaux publics** enregistrent également une moindre augmentation. La demande reste présente mais certaines petites collectivités doivent revoir leur volume de prestations à la baisse. Les tensions sur les approvisionnements semblent se dissiper, hormis ponctuellement sur certains matériaux.

Les recrutements restent difficiles pour plus de 60 % des dirigeants interrogés mais les effectifs progressent (+1,6%).

**Pour 2023**, l'érosion des carnets de commandes et de l'activité se confirmerait particulièrement dans le gros œuvre, notamment sur le segment de la construction neuve de logements. La demande resterait a contrario significativement plus soutenue dans le second œuvre pour les marchés d'entretien, amélioration, rénovation énergétique. Les chantiers induits par le développement des marchés liés à la transition écologique (parcs d'énergie renouvelable) pourraient soutenir l'activité dans les travaux publics.

Dans l'ensemble, les hausses des prix de devis resteraient cependant insuffisantes pour éviter l'érosion des marges et les investissements pourraient être révisés à la baisse.